



Petits inconforts matériels une géographie de symboles

(Agora 2)

un projet de collaboration

Créé dans le cadre du

Fondation Derouin

Symposium international d'art in situ
Amérique Baroque • Barroca América

à Val David, Québec

du 16 juillet au 5 septembre

en 2005

www.fondationderouin.com

Bonnie Baxter: artiste en arts visuels et multimédia

Michel Beaudry: sculpteur

Michael Oesterle: compositeur

Christine Unger: auteur et artiste en arts visuels



Petits inconforts matériels *une géographie de symboles*

Nous sommes quatre artistes. Nous nous tenons sur une parcelle de terrain escarpée où trois grandes roches forment une trinité aux accents dramatiques. Bien que le lieu soit déjà richement habité par la flore et la faune, nous sommes incités à nous y exprimer en gênant leur existence le moins possible. Dès nos premiers pas sur le site, notre tendance à vouloir réduire notre inconfort et à prendre place dans le lieu nous permet de mesurer toute l'ampleur du défi. Nous luttons contre nos réactions premières, lesquelles sont, dans notre système social, profondément conditionnées par la réforme des idéaux de l'Europe baroque et son zèle proto-scientifique de codification – nommer une chose est la connaître, c'est la posséder. Alors, maintenant que nous réorganisons le terrain, nous recherchons d'une main délicate l'impermanence. Nous plaçons des substituts, des symboles qui ne seront pas perturbés pas les moustiques ou les mouches noires : quatre têtes (nous), trois indicateurs de l'esprit humain, soit le cheval (la pensée), le sanglier (le corps) et la femme totem (l'âme), ainsi que des pyramides (les aspirations), des bols (le confinement) et un petit chien guide précieux qui veille sur le site pendant que des sons et des voix intermittents maintiennent l'« autre » présent à notre esprit. Et bien que nous définissions notre géographie artificielle avec des sacs miroitants remplis d'eau bleue (un rappel contenu des traversées de l'océan, depuis longtemps oubliées), la lumière changeante sous la voûte de feuillage modifie de manière aléatoire notre perception de ses limites, rappelant ainsi que le temps, qu'il soit considéré ou non, transforme tous les symboles, toutes les significations.



Christine Unger
Agora 2 / 2005

